

initiales

des rencontres pour développer l'initiative

2006



Cultures et citoyenneté

12 décembre 2006

Echanges vifs et chaleureux préparés par Pascale Puéchavy et animés par Hervé Chaygneaud-Dupuy

(((les enjeux

En quoi participer à un festival musical conduit-il à se sentir concerné par des enjeux politiques, sociaux ou environnementaux ? Comment les lieux de culture institutionnels peuvent-ils devenir des espaces d'ouverture sociale ? Découvrir ses talents cachés, créer une oeuvre commune : comment une pratique artistique permet-elle de retrouver prise sur sa vie quand on est sur la touche, ou tout simplement de s'épanouir ?

On se gardera bien ici de définir trop strictement la culture, d'en proposer une définition : lieux de culture établis qui nécessitent des clés de compréhension pour s'y sentir à l'aise ; événements ponctuels où se croisent les disciplines et les talents, entre amateurs et professionnels ; pratiques plus informelles qui s'appuient sur la culture du vécu des participants... L'ensemble s'inscrit dans un mouvement qui permet des accès à de la culture.



(((les initiatives

Accéder à des lieux de culture

Certains considèrent ici que les institutions culturelles (musées, théâtres, salles de concert) seraient trop figées dans leur approche patrimoniale, ou trop inaccessibles à la majorité de la population par leurs codes culturels. On constatera aussi leur très grande diversité (type de spectacles, dimension des salles), bien au-delà de quelques grandes scènes en vue. Et on fera un double constat : seulement un Français sur cinq accède à ces lieux de culture d'une part, et de nombreuses places restent inoccupées car invendues. De là à imaginer un système de vases communicants...

Culture du Cœur

Créée en France en 98, lancée dans le Rhône en 2001, l'association Culture du Cœur joue un double rôle d'inter-

face : elle met à disposition des places de spectacles pour des personnes en situation précaire, et elle joue un rôle d'accompagnement pour leur faciliter l'accès aux salles.

Ainsi, dans le Rhône, 130 lieux de cultures jouent le jeu et offrent des places, soit 10 000 places par an dont 6000 à 7000 sont effectivement utilisées. Le tout par un système de réservation sur Internet. Mais il ne s'agit pas que de gratuité, dès lors que « *les gens éloignés de la culture n'en ressentent pas le besoin : il y a un travail de préparation avec des personnes qui ne sont jamais allées dans un théâtre, pour leur permettre de voir, de découvrir autre chose* ». Le système repose donc sur le relais joué par les travailleurs sociaux envers les personnes visées. Une formation leur est accordée et une sensibilisation à l'accueil est faite auprès du personnel des établissements culturels qui le souhaitent. Enfin des rencontres, des échanges sont organisés avec des comédiens ou d'autres artistes.

*Au-delà de la culture d'origine reçue en héritage
et de celle qui est sacralisée dans les lieux dits de culture,
de multiples chemins...*

Attention pourtant, dit-on ici, à ne pas adopter une attitude supérieure quand on travaille à l'accès à la culture de personnes démunies : chacune d'entre elle est aussi porteuse de la culture de son milieu, de ses origines, de sa religion... On peut aussi concevoir qu'« accéder à la culture, c'est devenir connaisseur des arts, et pour cela une pratique artistique peut être un tremplin vers cette connaissance ».

Accéder à des pratiques culturelles

Partager une pratique artistique, faire œuvre commune ? Cela nécessite de connaître et de reconnaître l'autre : « chacun selon ses origines, son expérience a ses codes de référence, dit un membre d'ATD Quart-Monde ; il faut faire tomber les barrières tout en respectant les valeurs de chacun, ne pas imposer sans connaître les coutumes et les traditions de l'autre. Chacun a besoin de se sentir reconnu... ». « Reconnaître

les différences, ne pas les ignorer, mais ne pas réduire chacun à son cadre, ajoute une jeune femme d'origine africaine : je m'enrichis de rencontrer des personnes de cultures différentes de la mienne ». Mais il n'est ni facile ni immédiat de gommer ces barrières. En témoigne aussi ce jeune professeur bénévole de danse urbaine, à propos des jeunes des quartiers : « ils ont leur culture propre, il ne suffit pas de leur proposer la votre ! Ils veulent se divertir par eux-mêmes, s'extérioriser. Il faut les laisser proposer, plutôt que de proposer ».

Qui plus est, en matière d'insertion, on se concentre d'abord logiquement sur le triptyque emploi, logement, santé... et pourtant la culture peut trouver sa place : « l'expérience de l'acte artistique sert parfois de déclencheur. Le travail de mise en commun dans un groupe permet souvent ensuite de trouver sa place en société, de devenir acteur de sa vie. C'est aussi un gros travail de création de se remettre debout ! ».

... s'ouvrent, notamment ceux qui passent par des pratiques culturelles partagées.



Axès Libre

Pour le fondateur de l'association, la culture est un outil au service de l'insertion. De son passé de détenu, il retient ce paradoxe : l'accès à la culture n'était pas si mauvais en prison, mais après : « *plus rien !* ». Il veut donc créer des passerelles entre l'intérieur et l'extérieur, et au-delà proposer de la culture à des personnes en insertion. Par exemple par des partenariats avec des institutions culturelles et avec Culture du Cœur, mais pas seulement : l'association va proposer des ateliers de création (décoration, théâtre, marionnettes...), via un local sur le point d'ouvrir sur les pentes de la Croix-Rousse. L'imagination est au pouvoir pour créer de nouveaux liens, comme dans le projet Entremonde : un groupe de détenus va créer un jeu de rôle avec des énigmes, puis des personnes en insertion devront la résoudre, et pour ce faire devront aller chercher des réponses dans

des lieux culturels partenaires. Objectif affiché : « *il ne s'agit pas d'en faire des super-cultureux, mais d'amener un bien-être, trouver de l'énergie dans un processus d'insertion* ». L'atelier de déco devrait quant à lui travailler pour un festival d'été en Haute-Loire, il s'achèvera par une randonnée pour se rendre sur place, y installer les décors, mais aussi accéder aux spectacles et aux coulisses du festival.

Compagnie Pierre Deloche

Le chorégraphe déjà croisé dans les Initiales n'a pas a priori une posture militante, mais il a au fil du temps quitté les salles de spectacle pour investir d'autres espaces dans la ville, en mêlant des populations extrêmement variées : défilés de la biennales de la danse mixant valides et handicapés, créations civiles sur les places publiques mêlant danseurs profanes et professionnels de tous âges et de toutes traditions... Il revendique « *une produc-*

*La culture est une des dimensions privilégiée
pour faciliter l'intégration sociale...*

tion artistique à consonance citoyenne, sociale, architecturale... un partage du sensible, des corps et de leur symbolique ». Là encore, il ne s'agit pas de greffer la danse sans tenir compte des particularités de chacun : « *il faut que l'acte artistique valorise chacun, qu'il permette à chacun de s'affirmer, de renforcer sa propre identité* ».

ATD Quart-Monde

On citera encore l'expérience d'ATD Quart-Monde, qui s'appuie sur la culture d'origine : pour créer une passerelle artistique avec des Roms, on fera appel à une association franco-roumaine, et on fera « *fructifier leur fonds culturel pour faciliter leur intégration* ». Attention pourtant à ne pas cantonner les gens dans leur folklore supposé : « *la fête de quartier avec couscous, proposée par une institution sociale ? Une vision quasi-coloniale, s'amuse un participant, ça ne marche que si la population concernée est impliquée en amont* ».

Enfin on élargira le propos, au-delà de sa connotation sociale : pour tout un chacun, se lancer dans une pratique artistique nécessite de dépasser des pudeurs, des timidités, des blocages... pour trouver un « *épanouissement total* », nous dit une passionnée de la pratique théâtrale en amateur. Un effort à fournir pour accéder au plaisir, d'une meilleure connaissance de soi et des autres, avec d'autres.

Accéder à de la connaissance par la culture

Festivals, animations ponctuelles, événementiel local : la culture draine de manière occasionnelle des populations nombreuses, venues d'abord participer à (ou consommer) un événement culturel. Voilà donc un grand nombre de personnes à priori détendues et disponibles auxquelles on peut proposer de surcroît d'accéder à d'autres connaissances.

... en conjuguant valorisation personnelle et expériences collectives.



Festival Woodstower

D'abord organisé à La-Tour-de-Salvagny, et désormais dans le parc de Miribel-Jonage, Woodstower est d'abord un festival musical, qui a attiré 15 000 personnes lors de sa dernière édition. En plus des concerts en soirée, les journées sont animées, avec des troupes d'Art de la rue, et peu à peu le festival ouvre d'autres portes pour son public varié, familial la journée et plus festif le soir : « *les gens sont réceptifs. Nous, on n'est pas des professionnels de la citoyenneté, mais on voit les passerelles* ». Ainsi le tri systématique des déchets du festival s'accompagne d'une sensibilisation du public. Le site ouvre aussi à l'information des participants sur le traitement de l'eau. Et de nombreuses associations citoyennes viennent maintenant participer à Woodstower. Et désormais, ses organisateurs sont sollicités pour intervenir dans l'organisation d'autres événements : « *ça crée une émulation, on réfléchit à d'autres actions à mener* ».

KO Social

Retour en 2003 : l'association Zarma décide d'organiser un « *Avis de KO social* », un grand concert, en lien justement avec le climat social agité du moment. Dans ce cas, la musique est clairement mise au service de prises de paroles militantes, et la notoriété des artistes utilisée pour sensibiliser le public. Règle du jeu : une demi-heure de musique, puis un quart d'heure de prise de parole accordé à des associations (Greenpeace, Genepi, Ni putes ni soumises...) tout au long d'un concert suivi par 7500 personnes. « *On plante de petites graines de réflexion, pour un public plutôt jeune, peu conscient, qui est à la fois curieux et sous informé...* ».

Sur le même registre, un projet d'avis de KO électoral devait se dérouler en 2006, mais n'a pu se tenir faute de têtes d'affiche. Des artistes sans doute mobilisés ailleurs, du fait des multiples initiatives prises sur l'année à propos de l'inscription des jeunes sur les listes électorales...

Musique Banlieue

Signalons ici que l'association Musique Banlieue, outre qu'elle manage le groupe Raze City Plage, organise des actions « *culture et citoyenneté* ». Ainsi par exemple des concerts avec une thématique prévention du Sida, ou encore des interventions dans des collèges pour initier des adolescents aux métiers du son et de la lumière : « *ça les oblige* » à *s'ouvrir culturellement* ».

Voilà donc de nombreuses couleurs sur la palette des événements culturels qui « *oblige* » à ouvrir d'autres chemins.

Accéder à la culture par la rencontre interpersonnelle

A travers ces initiatives, on voit à l'œuvre bien des moyens de démystifier cette fameuse culture, souvent associée pour nombre d'entre nous à un manque, un complexe, ou qui apparaît au con-

traire comme un « *gros mot* » un peu rebutant...

Autant de chemins qui permettent d'aboutir à cette réconciliation : « *la culture, c'est ce que je peux partager comme expérience humaine, au travers de pratiques, de lieux et d'œuvres que nous avons en commun* » ; « *c'est se reconnaître soi-même et découvrir l'autre* » ; « *c'est savoir qui on est : avoir le droit d'exister, et donc de créer* ».

Lors du « *RDV/suites à donner* » de cette rencontre, nous avons poursuivi la réflexion sur la relation que nous entretenons chacun avec la culture. Nous y avons fait le constat que la plupart d'entre nous avons une relation complexe faite d'héritage et de savoirs acquis dans notre milieu d'origine mais aussi faite découvertes inattendues grâce à des rencontres. C'est souvent un ami ou une relation qui nous ouvre à un monde inconnu (celui de la peinture et de l'architecture sont donnés en



exemple) en nous communiquant sa passion et son savoir dans une situation d'échange simple et décontractée.

Il nous est ainsi apparu que la question de l'accès à la culture est souvent mal posée lorsqu'elle s'inscrit dans une logique de « publics ». Nous lui préférons un accès à la culture qui soit une rencontre entre deux personnes qui vont découvrir ensemble une œuvre, en y portant chacune un regard différent, à partir de références qui sont particulières à chacune. On double ainsi la découverte : celle d'une œuvre et celle d'une personne avec laquelle on peut ensuite échanger sur l'œuvre. L'idée est lancée, reste à trouver comment aller au théâtre, au musée ou au concert, accompagné d'un ou d'une inconnu(e) ayant envie de vivre aussi cette double rencontre.



L'accès à la culture est affaire de rencontres personnelles plus que de dispositifs, pourquoi ne pas faciliter ces rencontres pour aller ensemble à la découverte des œuvres ?

(((Contacts

Axès libre Insertion et Culture Eric Jayat

Tél : 06 77 57 31 49
e_jayat@hotmail.com

Culture du cœur Jérôme Bourrat

11 rue Auguste Lacroix 69003 Lyon
tél. 04 78 60 92 18
culturesducoeur69@wanadoo.fr

Woodstower Thomas Prian et Alexandre Pigny

14 rue Basse Combalot 69007 Lyon
tél : 04 78 58 64 27
thomas.prian@gmail.com

ADT Quart Monde

28 rue de l'annonciade
tél : 04 78 39 34 30
atdlyon@atd-quartmonde.org

Agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation

Odile Cramard
**Mission de développement culturel
en milieu pénitentiaire**

25 rue Chazière 69004 Lyon
tél. 04.78.39.58.87
o.cramard@arald.org

Compagnie Pierre Deloche Maison Ravier

7 rue ravier 69007 Lyon
tél : 04 72 73 48 30
info@deloche-danse.com
<http://www.deloche-danse.com/>

Association Musique Banlieue Lhacem Karaoui

Tél : 06 31 34 97 39
karaouilhacem@hotmail.com

Orloges Centre d'hébergement et de réinsertion sociale Marie-Anne Chaize

tél : 04 78 38 06 54
orloges.lyon@wanadoo.fr

Couleurs des Mets Danielle Hamel

5 rue Alexandre Boutin
69100 Villeurbanne
tél : 04 78 84 65 28
couleursdesmets@orange.fr
[http://www.artsdechoix.com/
couleursdesmets.htm](http://www.artsdechoix.com/couleursdesmets.htm)

Du pain et des roses Art et insertion

Catherine Jouandon
tél : 06 84 80 60 24
catherine.jouandon@free.fr

La compagnie du ruisseau Théâtre de rue

Carole Gentil
tél : 06 87 17 64 64
gentil.carole@yahoo.fr





(((les rencontres Initiales 2006

- **L'ordinateur, créateur de liens sociaux inédits ?**

28 février 2006

- **Comment concilier travail et citoyenneté au sein de son entreprise ?**

25 avril 2006

- **De la différence culturelle à la langue partagée**

30 mai 2006

- **Sciences et citoyenneté**

29 juin 2006

- **Habiter autrement**

9 octobre 2006

- **Rentabilité et équité, Les nouveaux circuits de la consommation**

14 novembre 2006

- **Cultures et citoyenneté**

12 décembre 2006

Les livrets "Initiales" 2005 sont disponibles et gratuits (hors frais d'envoi), à commander aux Ateliers de la Citoyenneté.

prise de contacts avec les porteurs d'initiatives ; préparation et organisation des rencontres : Pascale Puéchavy
animation des rencontres : Hervé Chayneaud-Dupuy

14, rue Basse Combalot 69007 Lyon
tél : 04 72 76 23 04 - email : contact.ateliers@wanadoo.fr
www.ateliersdelacitoyennete.net
rédaction des compte-rendus : Denis Bernadet
graphisme/mise en page : Emmanuel Besson



les Ateliers de la Citoyenneté

Les Ateliers de la Citoyenneté, ou comment développer des capacités pour entreprendre dans la cité

« Avons-nous encore prise sur notre avenir ? » Des personnes de tous horizons se réunissent au sein des Ateliers de la citoyenneté pour tenter d'apporter une réponse positive à cette question. La citoyenneté n'est alors pas seulement perçue comme un ensemble de droits et devoirs politiques, elle se vit comme une capacité à prendre l'initiative dans la Cité. Nous parlons pour cela de « citoyenneté entreprenante ».

Le travail que nous menons dans les Ateliers de la Citoyenneté a donc pour ambition à la fois « d'agir sur sa vie personnelle » et dans le même temps d'introduire des germes de « changement dans la vie publique ».

C'est dans cet esprit que les Ateliers de la Citoyenneté ont mis en oeuvre à la fois une démarche de discernement au long cours, qui se déroule au sein de différents ateliers, et des temps d'échanges ouverts à tous, comme les rencontres « Initiales ».

Les Initiales, ou comment partager des envies d'agir

Autour de deux initiatives qui lancent les échanges, chacun vient apporter sa pierre : initiative personnelle pour améliorer une relation de voisinage, action associative méconnue, solution apportée par une collectivité ... Au-delà des initiatives partagées, les rencontres pointent les « manques » dans l'initiative, les champs à explorer. Des idées germent, des contacts sont établis, des rendez-vous se prennent. Les suites, appartiennent aux participants. A chacun, s'il le veut, de prendre à son tour l'initiative.

Pour y participer :

Les rencontres sont mensuelles, ouvertes à tous, l'entrée est libre mais il est demandé de s'inscrire par avance. C'est un mardi soir par mois, à Lyon, de 18h à 20h, suivi d'un pot convivial.

voir programme sur le site :

ateliersdelacitoyennete.net

les rencontres « Initiales » sont organisées
avec le soutien du Grand Lyon

GRANDLYON
communauté urbaine

